

L'aventurier ⁶

UNIVERS ET HÉROS DE JACQUES MARTIN

PORTRAIT

Page 2

Christophe Simon, l'histoire d'une renaissance



Christophe Simon s'est fait connaître du grand public en 1996, lors de la parution du deuxième tome des aventures d'Orion, avant d'effectuer un retour en force en prenant le relais de Cédric Hervan pour la réalisation graphique du nouvel album d'Alix. Rencontre.

NOUVEAUTÉ

Page 2

C'était à Khorsabad, Centième album de J. Martin



Ce tout nouvel Alix, n'est pas un album comme les autres, loin s'en faut ! On peut même parler d'album événement tant il est symbolique de l'extraordinaire créativité de son auteur d'une part, et du lien qu'il symbolise entre le passé et le futur d'autre part...

ANNIVERSAIRE

Page 3

Jacques Martin célèbre 60 années de BD



Son enfance est marquée par la brutale disparition de son père, pilote de ligne, lors d'un accident d'avion. Une révélation survient un jour, au cours d'une projection de diapositive au patronage : le jeune Jacques sera marqué à vie par des images de Tintin projetées sur grand écran.

INTERVIEW

Page 3

Retour à Khorsabad avec François Maingoval



Jacques Martin portait depuis longtemps en lui cette aventure d'Alix. C'est finalement avec le concours du scénariste François Maingoval, que le père d'Alix est parvenu à donner naissance à *C'était à Khorsabad*, où le jeune gallo-romain revient sur les terres de sa première aventure.

COLLECTION

Page 4

Les éditions originales toilées à l'ancienne enfin rééditées



L'édition sous forme de fax-similés des fameux albums toilés dit "à l'ancienne" de Jacques Martin avec les fameuses couvertures non rééditées par la suite. Prévu pour la fin 2006 : *L'Ouragan de Feu* et *la Griffé Noire*. Deux œuvres majeures.

Rédaction articles :

Jean-Marc Milquet,
Christophe Fumeux,
Jérôme Presti,
Stéphane Jacquet

Conception et Réalisation :

Christophe Fumeux

Coordination :

Jimmy van den Haute /Casterman

Diffusion : Flammarion

Casterman France :
87, quai Panhard et Levassor
75647 PARIS CEDEX 13
Tél : 33 (0)1 55 28 12 00

Casterman Benelux :

Rue Royale, 132 Boîte 2 - 1000 Bruxelles
Tél : 32 (0)2 209 83 00

Ce document ne peut être vendu
CK0277(Pack de 25 exemplaires)

Retrouvez toutes les actualités Casterman sur www.casterman.com

Est-ce la dernière aventure d'Alix ?

D'après une histoire originale de Martin, et dans la lignée de ses meilleurs albums, *C'était à Khorsabad* marque le retour d'Alix aux sources de son histoire. Sources graphiques, car c'est dans le style le plus éminemment «martinien», celui des albums les plus célèbres de la série, qu'Alix va désormais vivre ses nouvelles aventures. Sources historiques, car c'est à Khorsabad, en effet, qu'Alix est apparu à ses lecteurs, pour la première fois, dans *Alix l'intrépide*. Dans ce nouvel album, Alix revient sur ses origines, à la recherche de parents disparus, et porteur d'une mission diplomatique... Mais mille morts le menacent, dans la cité retrouvée : capturé puis condamné à mort, Alix vivra-t-il à Khorsabad son ultime aventure ? Notre héros laissera-t-il la vie là où tout a commencé pour lui ?

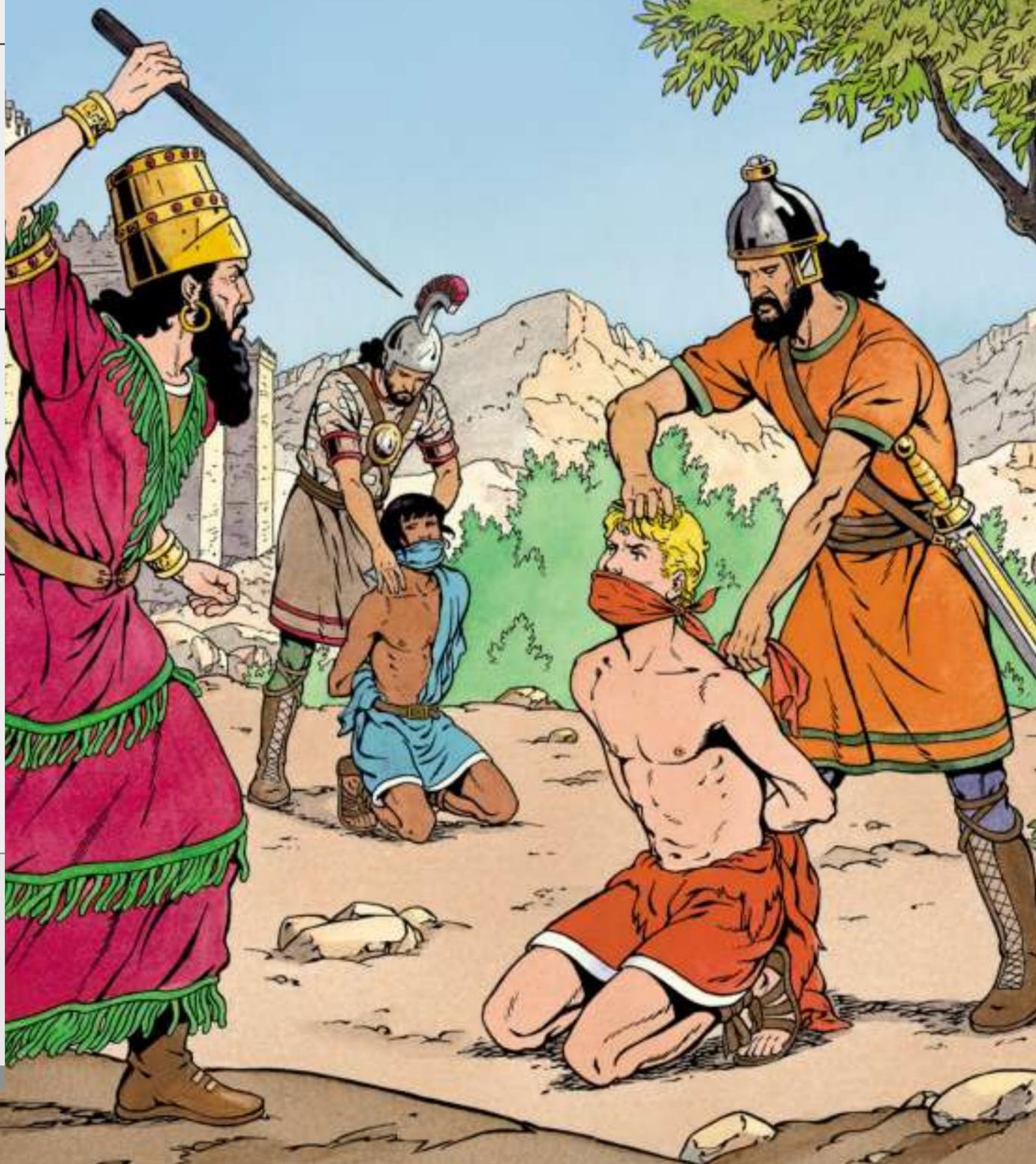




Photo : Christophe Pumeux

NOUVEAUTÉ

C'était à Khorsabad

Le centième album de Jacques Martin

PORTRAIT

Christophe Simon, l'histoire d'une renaissance

Christophe Simon s'est fait connaître du grand public en 1996, lors de la parution du deuxième tome des aventures d'Orion. Il reprend alors le dessin de la série au pied levé et s'en tire avec tous les honneurs. Après un passage par Lefranc, il connaît ensuite une période de remise en question avant d'effectuer un retour en force en prenant le relais de Cédric Hervan pour la réalisation graphique du nouvel album d'Alix. Rencontre avec un dessinateur talentueux, à la personnalité attachante.

Un passage par Lefranc

Contraint d'abandonner Orion pour succéder à Gilles Chaillet, il réalise alors le dessin de deux épisodes de Lefranc : *La colonne* en 2001 et *El Paradiso* en 2002. Mais il se montre, de son propre aveu, plus à l'aise dans l'Antiquité que dans l'époque contemporaine : « Je reconnais avoir éprouvé beaucoup de difficultés à me plonger dans l'univers de Lefranc : dessiner un temple grec correspond parfaitement à mon univers, car je suis réellement passionné par l'Antiquité, tandis que représenter un avion, par exemple, m'est moins naturel et je crois que mon dessin s'en est ressenti. J'ai donc dû faire face à quelques critiques qu'avec le recul je trouve justifiées, même s'il me paraît logique qu'un jeune auteur ne soit pas d'emblée au top-niveau ». La reprise de Blake et Mortimer, pour ne citer qu'un exemple, a été confiée à des pointures, que ce soit Juillard ou Ted Benoît. Vu leur talent et leur notoriété, ils ont directement fait l'unanimité dont n'aurait pas bénéficié un jeune auteur, même talentueux.

Une période de doute et de remise en question...

Après la parution de ces deux albums de Lefranc, Christophe Simon connaît ensuite une période de doute : « J'avais commencé très jeune et je me posais en effet beaucoup de questions sur mon métier. Je me sentais moins à l'aise dans Lefranc où la pression était plus forte et je gardais toujours la nostalgie de l'Antiquité ». Suivent alors deux années « sabbatiques » pendant lesquelles il est toutefois loin de demeurer inactif : il s'adonne en effet à la peinture, suit des cours de dessin et reprend la bande dessinée : « Avec l'aide d'un scénariste, j'ai alors initié deux projets de séries historiques qui n'ont malheureusement pu voir le jour ». C'est alors que Jacques Martin lui propose tout d'abord de dessiner un Voyage d'Alix consacré à Jules César : la roue commence à tourner dans le bon sens... « J'ai d'emblée senti que Jacques Martin me faisait à nouveau confiance, plus encore peut-être qu'auparavant et c'est ce dont j'avais besoin pour m'investir à nouveau dans des projets qui me passionnent véritablement ».

Une évolution graphique prodigieuse

Mais la roue tourne plus vite que prévu et Christophe se voit ensuite bien vite contraint d'abandonner ce nouveau travail pour prendre le relais de Cédric Hervan lors de la réalisation de ce nouvel épisode d'Alix : *C'était à Khorsabad*. Il se lance donc dans l'aventure et démontre alors l'étendue de son extraordinaire évolution graphique qui fera, soyons-en certains, l'unanimité des lecteurs d'Alix, dont on connaît l'exigence de qualité. Après quelques semaines de répit bien mérité « Pour cet album, il m'a souvent fallu réaliser deux planches par semaine pour respecter le délai prévu », il vient déjà de se remettre au travail « Maingoval (scénario) et moi avons en effet entamé la nouvelle aventure d'Alix qui s'intitulera l'Ibère et se déroulera donc en Espagne, comme son nom l'indique ». Christophe Simon, après une période de doute, a donc su se remettre en question. Il a énormément travaillé, a retrouvé une totale confiance en lui et c'est par la grande porte qu'il fait son retour : la reprise d'une série mythique ! L'avenir de celle-ci s'annonce donc sous les meilleurs auspices.



C'était à Khorsabad, ce tout nouvel Alix, n'est pas un album comme les autres, loin s'en faut ! On peut même parler d'album événement tant il est symbolique de l'extraordinaire créativité de son auteur d'une part, et du lien qu'il symbolise entre le passé et le futur d'autre part. Cet album sort décidément de l'ordinaire.

Des chiffres éloquentes

Parlons chiffres, tout d'abord : il s'agit ici du 25ème épisode de la série, et, surtout, du 100ème album de Jacques Martin ! Faisons rapidement les comptes : 64 albums de bande dessinée toujours réédités à ce jour, 31 albums des séries-documentaires qu'il a créés : Les Voyages (tous univers confondus) et 4 albums de jeunesse auxquels il convient d'ajouter un ouvrage sur l'Alsace : le compte est bon ! Ne sont bien sûr pas comptabilisées ici les œuvres de type biographique comme *Avec Alix*, *L'Odyssée d'Alix* ou autres. La parution de ce 100ème album coïncide d'autre part avec les 60 ans de carrière ininterrompue de Jacques Martin qui sont célébrés cette année. Que de chiffres éloquentes, symboles d'une longévité unique dans l'histoire de la BD !

Retour aux sources et nouveau départ

Ce nouvel épisode d'Alix établit d'autre part un véritable lien entre les origines et l'avenir de la série. Khorsabad est tout d'abord la ville où apparaît Alix pour la première fois en 1948 dans le magazine Tintin, puis dans l'album *Alix l'Intrépide*. Le titre lui-même de ce nouvel album, *C'était à Khorsabad*, constitue en outre un clin d'œil au roman qui allait bouleverser le jeune Jacques Martin et lui insuffler cette passion pour l'Antiquité, orientant ainsi définitivement sa carrière : *Salammbô* de Flaubert, qui débute par ces mots : « C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar ». C'est donc ce double retour aux sources, celui du héros et de son créateur que symbolise ce nouvel épisode de la série. Cet album marque également le début d'une époque nouvelle : celle des scénaristes de Jacques Martin. François Maingoval signe donc ici son premier scénario pour Jacques Martin qui continue à rédiger les scripts (les trames) des épisodes, mais ne peut plus se permettre de réaliser le découpage et les esquisses de chaque planche comme il l'avait fait jusqu'à présent. Il laisse donc ce travail de développement et de mise en page de ses scripts à d'autres, tout en continuant à contrôler le travail effectué et à dessiner les croquis de chacune des couvertures.

Retour à Khorsabad

Voici donc notre héros de retour à Khorsabad, là même où Suréna, général Parthe, lui avait rendu la liberté 24 albums auparavant. Il y fait la connaissance du roi Orodès et d'un bien étrange personnage disant s'appeler Sargon. Orodès charge alors Alix d'une mission auprès de César : lui offrir un cadeau

assorti d'une mise en garde contre toute tentative d'invasion de sa part. Comme on peut s'en douter, cette mission ne va pas s'apparenter à une promenade de santé pour Alix et Enak qui auront à affronter les pires dangers qu'ils aient jamais connus !

Avec son talent habituel, Jacques Martin réussit une fois de plus à nous plonger dans une intrigue passionnante sur fond d'Histoire avec laquelle il ne triche jamais : les lieux sont fidèlement reconstitués et les personnages principaux, tels Orodès et Suréna, ont bel et bien existé.

De nouveaux auteurs

Succédant à Rafaël Morales, c'est Cédric Hervan qui a commencé à dessiner ce nouvel album. En cours de réalisation toutefois, il a passé le relais à Christophe Simon. Ceci explique donc la présence peu banale de 4 noms pour ce seul album : deux pour les dessinateurs et deux pour les scénaristes. On pouvait dès lors nourrir quelque légitime appréhension avant la lecture de cet épisode : comment, en effet, faire « prendre la sauce » avec tant de personnalités différentes ? Autant le dire de suite, la réussite est au rendez-vous. Côté scénario, François Maingoval, qui n'a rien d'un débutant en la matière, auteur des séries *Ada Enigma* ou *L'empreinte de Satan* entre autres, se fonde parfaitement dans l'univers Martin en développant le script de ce dernier par un rythme soutenu et un découpage parfait. Pour une première, il s'agit véritablement d'un coup de maître. Le dessin quant à lui renoue avec le trait martinien pour notre plus grand bonheur !

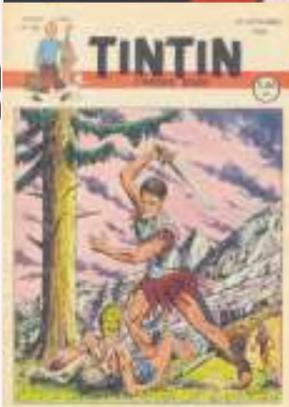
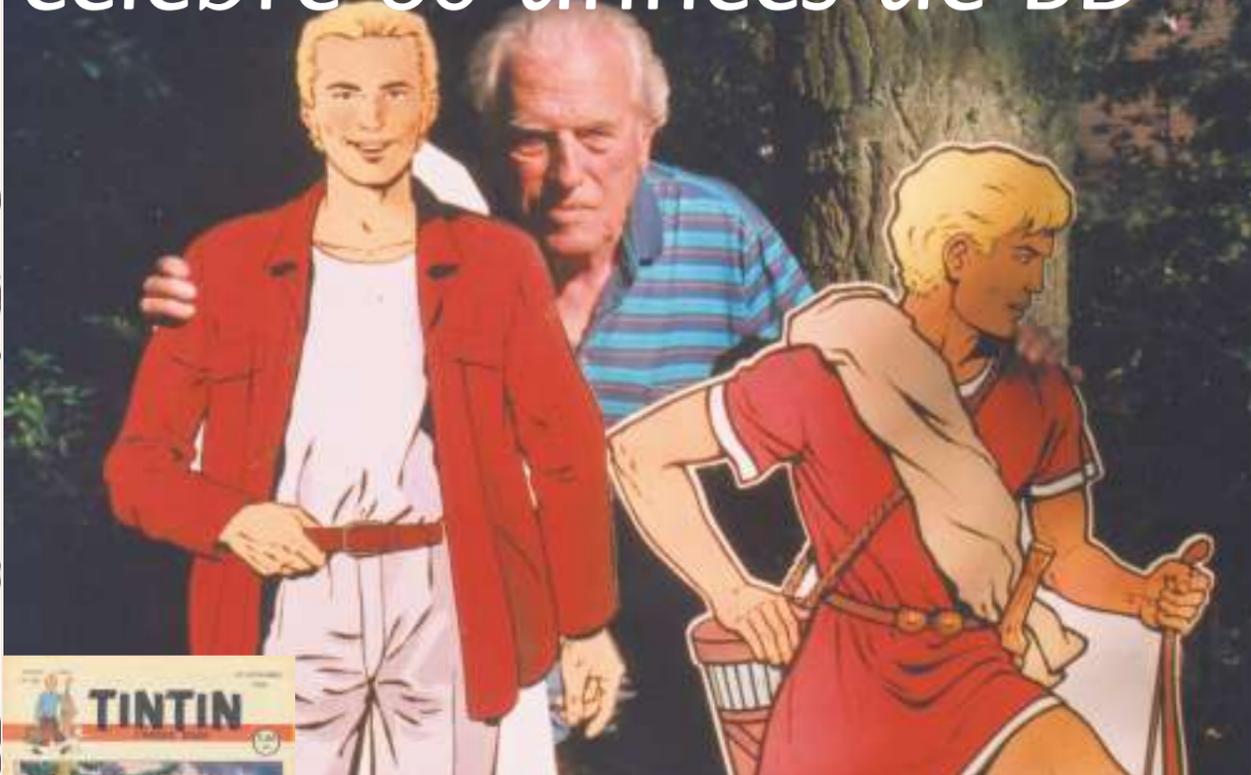
L'avenir assuré

Cette réussite n'allait pas de soi, ce nouvel album constituant dès le départ un véritable défi pour les auteurs : comment, en effet, « faire du Alix » sans tout le travail habituel de préparation de son créateur et avec un nouveau dessinateur de surcroît ? Certes Jacques Martin en a conçu l'histoire et, par un dialogue constant avec les auteurs lors de la réalisation de cet épisode, l'a bien évidemment marquée de son empreinte. Il n'en reste pas moins que les dialogues et le découpage ont été conçus par Maingoval et que les dessinateurs n'ont pu bénéficier des esquisses très avancées de chaque planche que Jacques Martin avait toujours l'habitude de réaliser jusqu'à présent. Au vu du résultat, les plus sceptiques parmi les lecteurs d'Alix - et il y en a ! -, reconnaîtront la qualité indéniable du travail accompli. Si l'avenir s'annonce donc sous les meilleurs auspices, le mérite en revient bien sûr aux auteurs eux-mêmes : à Jacques Martin, bien entendu, qui, à 85 ans, continue inlassablement à créer des scripts (plus d'une dizaine sont déjà terminés et ne demandent qu'à être exploités) tout en assurant le suivi du travail effectué par ses auteurs. Au trio Maingoval-Hervan-Simon ensuite, qui a parfaitement réussi à restituer l'univers d'Alix en faisant véritablement œuvre de création.



ANNIVERSAIRE

Jacques Martin célèbre 60 années de BD



Jacques Martin naît à Strasbourg le 25 septembre 1921. Son enfance est marquée par la brutale disparition de son père, pilote de ligne, lors d'un accident d'avion. Dès lors, il passera d'internats en pensionnats. Une révélation survient un jour de patronage, au cours d'une projection de diapositives : le jeune Jacques sera marqué à vie par des images de Tintin projetées sur grand écran.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Jacques Martin est enrôlé de force en Allemagne pour le Service du Travail Obligatoire. À la Libération, il décide de se lancer dans le graphisme et la bande dessinée humoristique. Il collabore à des revues bruxelloises, dont le journal *Bravo*. Le succès n'est hélas pas encore au rendez-vous. Martin tente sa chance auprès du jeune journal *Tintin*. Il soumet ses essais à Hergé, alors directeur artistique. Mais ce dernier porte un jugement sévère sur ces essais, et ne donne pas suite. Jacques Martin prépare de nouveaux projets, et continue son travail graphique. En 1948, il tente à nouveau de soumettre ses travaux, dotés d'un ton plus aventureux. C'est ainsi que naît Alix, que Martin veut original, et utilisant son intérêt pour l'Antiquité. En l'absence d'Hergé, la rédaction accepte de lui donner sa chance sans pour autant lui garantir la bénédiction du directeur. Martin envoie sa planche sans illusion. Quelques jours plus tard, le journal le contacte pour obtenir en urgence les planches suivantes, car sa première planche est déjà parue ! La carrière d'Alix démarre ainsi, sur les chapeaux de roues.

Les débuts au sein du journal Tintin

Après *Alix l'intrépide*, premier récit, le dessin s'affine. *Le Sphinx d'Or* (1950) et *L'île Maudite* poursuivent l'éducation graphique du jeune auteur. La carrière d'Alix s'arrête toutefois pendant trois ans. En 1952, Jacques Martin repart sur d'autres bases : il crée un double d'Alix contemporain : Lefranc, qui sera une réussite technique et commerciale. *La Grande Menace*, première aventure, propose un excellent scénario et un traitement graphique Ligne Claire. Insensiblement, Jacques Martin se rapproche du monde de Tintin. À partir de cette aventure, Martin se fait aider pour ses décors par Roger Leloup (le futur créateur de Yoko Tsuno), qui sera le premier d'une longue série de collaborateurs. En 1953, Hergé propose à Jacques Martin de prendre les rênes de ses Studios.

INTERVIEW FRANÇOIS MAINGOVAL

Retour à Khorsabad

Jacques Martin portait depuis longtemps en lui cette aventure d'Alix. C'est finalement avec le concours du scénariste François Maingoval, que le père d'Alix est parvenu à donner naissance à C'était à Khorsabad, nouveau récit dans lequel le jeune gallo-romain revient sur les terres de sa première aventure.

Il y a des propositions qui ne se refusent pas : lorsque Jimmy Van den Haute, le directeur des collections Jacques Martin lui propose de travailler sur les scénarios d'Alix, François Maingoval accepte immédiatement. Si Alix est la série de sa jeunesse, elle est aussi à la base de deux de ses passions, la bande dessinée et l'Antiquité. C'est dire l'influence que l'œuvre majeure de Jacques Martin a eu sur la formation intellectuelle de ce jeune scénariste. Après plusieurs relectures des albums de Martin et recueilli une importante documentation sur l'Antiquité, le jeune scénariste présente à l'auteur d'Alix ses premières pages. « *Ca n'a pas été facile, au début, confie Maingoval, on n'entre pas dans un personnage en quelques semaines. Surtout quand on est confronté à son créateur, qui le connaît et le pratique depuis près de 60 ans !* ». Une fois le projet lancé, les deux auteurs se retrouvent régulièrement et élaborent en commun ce qui sera la 25^{ème} aventure d'Alix. Maingoval précise : « *En travaillant comme je le fais avec Jacques Martin, je suis en quelque sorte adoubé par le créateur. Oh, je sais bien qu'il y aura des critiques, les aficionados et les spécialistes guetteront chaque détail, chaque imperfection... Mais on ne pourra pas dire que j'ai écrit des choses telles que*

l'auteur originel m'aurait désavoué... puisque c'est sous sa direction que j'ai réalisé cette histoire... son histoire ! »

Le jeune scénariste avoue travailler en toute simplicité avec les dessinateurs. D'abord Cédric Hervan, puis Christophe Simon, qui a pris le relais et dont le travail a époustouflé le scénariste, pourtant rompu à l'exercice du travail en collaboration.

L'avenir de la série

Aussitôt achevé ce premier Alix, *C'était à Khorsabad*, Simon (à présent seul sur la série) et Maingoval se lancent sur leur deuxième album d'Alix, *L'ibère*, dont le scénario est en cours d'écriture. Voici le résumé de cette histoire : Alix et Enak, partis se reposer sur la côte ibérique, vont se retrouver mêlés à une ténébreuse affaire. Un rebelle ibère, Helric, s'attaque à Jules César. Les deux chefs de guerre vont se servir de nos héros comme de pions, prêt à être sacrifiés. Complots, trahisons, tous les ingrédients d'une nouvelle tragédie sont au rendez-vous de la prochaine histoire de Jacques Martin. Même une nouvelle idylle entre Alix et une charmante et vénérable nouvelle héroïne... Mais François Maingoval a d'autres fers au feu. En parallèle à cette reprise, il travaille à l'écriture d'une nouvelle collection, Alix raconte. Dans la droite lignée des récits martinien, ces biographies romancées de hautes figures de l'Antiquité, viendront bientôt compléter une collection Martin déjà riche en ouvrages à visée encyclopédique. Deux albums sont ainsi prévus pour octobre 2007. Une nouvelle version de l'épopée d'Alexandre le Grand, dessinée par Jean Torton, et



Photo : DR

une vie de Cléopâtre, par Eric Lenaerts – toutes deux dans un style proche de celui de Jacques Martin. Bien entendu, Alix y apparaîtra en « guest star », et jouera même un rôle important dans une rencontre historique... Une vie de Néron, tragique et passionnante, dessinée par Yves Plateau, sortira ensuite en janvier 2008.

La couverture des Légions Perdues redessinée par Christophe Simon.



SCOOP

Les événements de la célébration

Les 60 ans de carrière de Jacques Martin seront l'occasion de célébrations les prochains mois. Des objets seront fabriqués pour l'occasion.

Des timbres à l'effigie d'Alix pour 2007

La poste belge émettra spécialement, en 2007, un timbre à l'effigie d'Alix et d'Enak – en reprenant la couverture des *Légions Perdues*. Privilège partagé par peu d'auteurs de bande dessinée. La poste française devrait suivre le mouvement dans le courant de l'année 2007. A suivre donc.



Une pièce frappée pour l'occasion

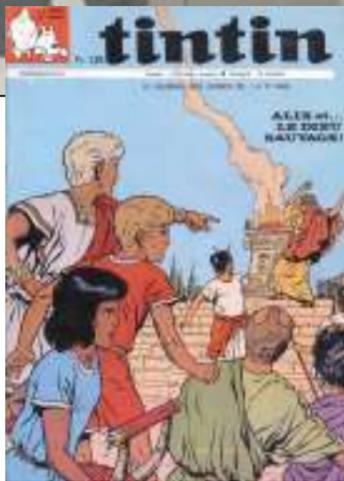
La monnaie royale de Belgique frappera une médaille Alix dès la rentrée. A cette occasion, une présentation officielle a été effectuée à la presse en présence de Jacques Martin et du Ministre belge des Finances. Il sera bientôt possible de commander cette médaille au prix de 30 euros sur le site de la Monnaie royale.

Photo : Jimmy Van den Haute

Jacques Martin célèbre 60 années de BD



L'heure du Thé aux studios Hergé en 1958 avec l'équipe au grand complet. Cérémonie importante où chacun pouvait s'exprimer, exposer son histoire, tester son scénario...



Martin participera ainsi activement à l'élaboration des albums de Tintin et de leurs dérivés. Il pourra réaliser en parallèle sa propre production. Les albums s'enchaînent : ceux des Studios et les œuvres personnelles. Fin 1955 débute la quatrième aventure d'Alix, *La Tiare d'Oribal*, une grande réussite qui marque la renaissance aboutie d'Alix.

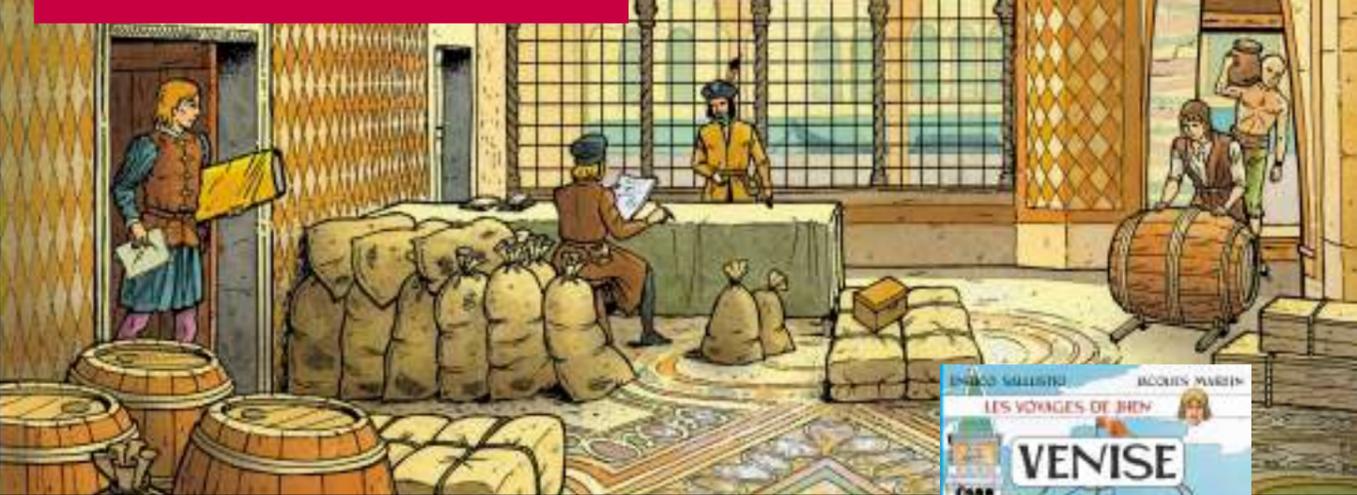
C'est un triomphe auprès des lecteurs et les Editions du Lombard suivent le mouvement : de 1956 à 1958, les quatre premières aventures d'Alix ressortent en albums. De 1957 à 1959, Martin réalise *La Griffes Noire* et en 1960, un superbe album de Lefranc, *L'Ouragan de Feu*, dans un traitement graphique beaucoup plus réaliste que le précédent. Il quitte le Lombard et passe chez Casterman où la commercialisation des albums est plus efficace. *Les Légions Perdues* (1962) marque le début de l'Age d'Or d'Alix. Martin s'éloigne radicalement de l'esprit de la Ligne Claire. Son graphisme devient plus réaliste, mieux adapté à l'aventure historique. C'est aussi la période où son travail est reconnu par ses pairs, sanctionné à partir de 1970 par de gros tirages.

1965-1975 : Les années fastes

La période qui suit est celle des meilleurs albums d'Alix : *Le Dernier Spartiate* (1967), *Le Tombeau Etrusque* (1968), *Le Dieu Sauvage* (1969), *Iorix le Grand* (1971) et *Le Prince du Nil* (1972). Jacques Martin, à l'approche des 50 ans, est au zénith de sa carrière. Il quitte alors les Studios Hergé, ce qui lui permet de réaliser un nouveau type de collaboration pour ses séries. Lefranc, après une longue absence et un album dessiné par Bob de Moor en 1973, sera repris (jusqu'en 1998) par Gilles Chaillet. Après le départ de Roger Leloup en 1969, ces deux auteurs, ainsi que Jean Pleyers, participeront aux décors des albums d'Alix. *Le Fils de Spartacus* (1975) marque un tournant dans l'œuvre de Jacques Martin : il y aborde des préoccupations et une maturité nouvelles, tout droit issues des lectures des classiques et de sa volonté de décrire l'âme humaine, jusque dans sa noirceur. La création d'un nouveau héros (Xan, futur Jhen), compagnon de Gilles de Rais (avec Jean Pleyers dès 1978) confirme cette orientation.

Le journal *Tintin* se saborde en 1988, faute de lecteurs ; Jacques Martin s'installe en Suisse. Une maladie des yeux irréversible l'empêche progressivement de continuer son œuvre. Face à ce handicap, Martin s'entoure d'une nouvelle équipe, et se consacre désormais à l'écriture et à la direction des albums. Contrairement à Hergé, Martin souhaite que ses personnages lui survivent. Il le prouve en créant en 1990 un nouveau héros, Orion, contemporain de l'époque de Périclès, qu'il confie rapidement à Christophe Simon. En parallèle, il aura lancé deux nouveaux héros aux destins incertains : Arno (un Vénitien ami de Napoléon) avec André Juillard en 1983 ; Kéos, (un Egyptien, au temps de Ramsès II) avec Pleyers en 1992. Martin lance aussi un nouveau concept : *Les Voyages d'Orion* (actuels *Voyages d'Alix*), albums illustrés reconstituant le faste des cités antiques disparues. Un grand nombre d'illustrateurs participent à ce concept qui connaîtra un beau succès. En 1996, le dessin d'Alix est assuré par Rafael Morales. Une nouvelle mise en couleurs donne aux albums une homogénéité et un style nouveaux.

Après *Les Barbares* en 1998 et *La Chute d'Icare* (2001) *Le Fleuve de Jade* voit le jour en 2003, avec une incursion dans le fantastique que l'on ne connaissait pas chez Martin. 2005 marque la fin d'une époque avec *Roma, Roma*. Cédric Hervan, puis Christophe Simon ont été chargés du dessin d'Alix. Les Voyages se démultiplient et une vaste encyclopédie se met en place. Malgré son handicap, le père d'Alix a écrit plus d'une vingtaine de synopsis d'avance, pour chacune de ses séries. En 2002, Martin a encore l'énergie de lancer une nouvelle série, Loïs. Des scénaristes sont désormais chargés développer ses histoires, et des dessinateurs de renom, engagés dans le devenir graphique de ses albums. **Gageons que dans 30 ans il y aura encore de nouveaux albums signés Jacques Martin.**



A PARAÎTRE PROCHAINEMENT

De Venise à Strasbourg Nouveautés prévues

Après les festivités commémoratives de 2006, les publications dans l'Univers Martin s'échelonnent en 2007 à un rythme plus soutenu que jamais. Pas moins de treize nouveautés sont ainsi prévues. A chaque mois, sa ou ses aventures, ses Voyages, ses auteurs... pour visiter toutes les grandes périodes de l'Histoire toute l'année avec Jacques Martin.

Ce programme chargé débute en janvier avec les *Voyages de Jhen*. Si la suite de la série en bande dessinée est encore en préparation, les Voyages du héros médiéval de Jacques Martin se poursuivent avec la parution d'un nouvel opus consacré à Venise, la sérénissime. C'est un nouvel illustrateur, Enrico Salustio, qui vient ainsi rejoindre l'équipe de Martin pour ce tour de force : faire revivre la Venise du Moyen-Âge. En mars, Jhen ira ensuite à la rencontre de Jeanne d'Arc : le talentueux Nicolas Van de Walle poursuit son étude du Moyen-Âge à travers les livres illustrés Martin. Après le riche Carcassonne, il

s'attelle avec Jeanne d'Arc à la biographie illustrée de l'un des mythes fondateurs de la France. En octobre, c'est une ville, à nouveau, que Jhen parcourra : Bruges, la Venise du Nord et ses canaux. Un nouveau venu, Ferry, redonnera vie à la ville médiévale, pour le plus grand plaisir des aficionados de Jhen.

Alix, doublement à l'honneur

Alix, série phare, et ses Voyages ne seront bien sûr pas oubliés. D'abord et surtout avec le retour d'Alix, dans une nouvelle aventure. Christophe Simon (au dessin) et François Maingoval (au scénario) transforment l'essai de 2006, *C'était à Khorsabad* : c'est en Ibérie qu'Alix vivra de nouvelles aventures, à la rencontre de *L'ibère* (parution en novembre 2007). Côté Voyages, Alix et son inséparable ami Enak poursuivront leur voyage dans la contrée des Etrusques : le second volume de cette étude réalisée par Jacques Denoël paraîtra en février.

Alix sera, en cette année 2007, doublement à l'honneur : des albums de bande dessinée, dérivés de ses aventures, verront le jour, réalisées par les meilleurs auteurs de l'équipe Martin. Ces albums Alix raconte... seront constitués de biographies, en bande dessinée, de hautes figures de l'Antiquité. Eric Lenaerts, Jean Torton

ouvriront le bal de cette nouvelle série, avec les biographies de Cléopâtre et d'Alexandre le Grand (sortie en octobre), écrites par François Maingoval dans la lignée des récits martinien. Ensuite, en août, les voyages temporels de Lefranc se poursuivront, avec l'opus 3 de *L'Histoire illustrée de l'Aviation* réalisée par Regric, pour le plus grand bonheur des fans d'aviation et de combats aériens.

Le troisième album de Loïs

Le plus récent héros issu du cerveau fécond de Jacques Martin poursuit ses aventures. Loïs vivra la troisième de ses aventures, toujours dessinées par l'efficace Olivier Pâques, désormais écrites par l'indispensable Patrick Weber. Les nouvelles pérégrinations du peintre de Louis XIV le confronteront à l'injustice du Code Noir de l'esclavagisme (parution en septembre 2007).

Une nouvelle venue

Enfin, Muriel Chacon, une nouvelle venue dans l'équipe, clôturera « l'année Martin » en novembre, avec la publication d'un opus des *Voyages de Jhen* consacré à Strasbourg – sujet d'autant plus important qu'il s'agit de la ville natale de Jacques Martin, et chère à son cœur.

ALBUMS DE COLLECTION

Les Fac-similés

L'édition sous forme de fac-similés des fameux albums toilés dit "à l'ancienne" de Jacques Martin avec les fameuses couvertures non rééditées par la suite. Prévus pour la fin 2006 : L'Ouragan de Feu et la Griffes Noire

À l'instar de la collection des aventures de Tintin en fac-similés en couleurs, cette nouvelle collection ALIX et LEFRANC propose aux fidèles de Jacques Martin et de son personnage fétiche de retrouver le plaisir d'albums strictement conformes aux éditions originales. Chaque volume est en effet proposé dans une réédition "à l'ancienne", au plus près de l'édition d'origine : couverture non pelliculée, dos toilé, papier épais, coloris aux tons chauds retrouvés, etc. Une collection qui fleurit bon la redécouverte nostalgique d'une œuvre majeure.



PUB